

OCEAN LIBERTY

LA COMPAGNIE MEMSO PRÉSENTE

D'APRÈS L'HISTOIRE VRAIE
DE JANINE JOSSÈME ET JEAN LOUVAIN
AVEC APOLLINE DENIS



MISE EN SCÈNE
CÉLINE PERRA
SCÉNOGRAPHIE
PASCALE FICHERS

CRÉATION LUMIÈRE
BENOÎT CHÉRITEL
MUSIQUE ORIGINALE
MANU MARTIN/C. PERRA

OCEAN LIBERTY

D'après les œuvres de :
Jean Louvain : « Il faut tenter de vivre »
et de Janine Jossème : « Jean, raconte-moi l'espoir »

Avec

APOLLINE DENIS



CÉLINE PERRA Mise en scène

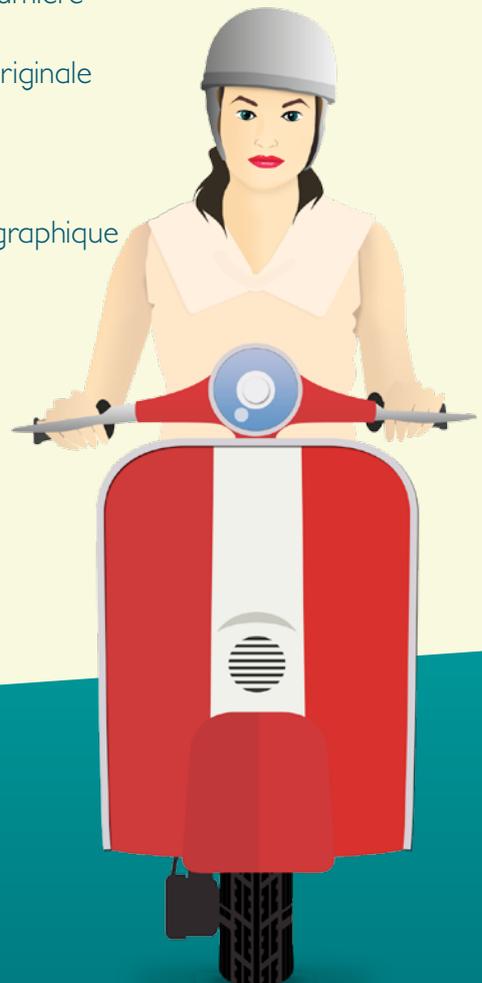
PASCALE FICHERS Scénographie

BENOÎT CHÉRITEL Création lumière

MANU MARTIN Musique originale

ROGER CONTEBARDO Voix

CHRISTOPHE HELLO Création graphique





LE SPECTACLE

L' « Ocean-Liberty » est un cargo qui a explosé dans la rade de Brest en 1947.

Son explosion inattendue a causé énormément de dégâts et blessé de nombreux estivants dont le jeune Jean Louvain qui avait alors 14 ans.

En 1985, Janine 50 ans, rentre chez elle et découvre dans son courrier un porte serviette brodé d'une mouette.

Bouleversée, à la vue de cet objet qu'elle croyait disparu, Janine plonge dans son passé : elle ré-ouvre pour nous les pages de sa mémoire et nous embarque dans une incroyable histoire d'amour, de courage et d'espoir des années 1947 et 1958.

Une histoire vraie, passionnée et émouvante qui ne vous laissera pas indifférents...

L'HISTOIRE VRAIE

1947, Brest

Ce 28 juillet 1947, chargé de nitrate, le cargo « Ocean-Liberty » prend feu dans la rade de Brest et explose. Le drame fait 26 morts et d'énormes dégâts. On dénombre également une centaine de blessés graves.

Jean Louvain, un jeune garçon de 14 ans, fait partie de ces derniers. Il reçoit un éclat métallique dans le dos alors qu'il assistait au spectacle, ravi, à quelques centaines de mètres. Malgré des mois d'hospitalisation, de douloureuses opérations, il ne pourra plus jamais marcher.

1955, Bordeaux

Huit ans après l'explosion d' « Ocean-Liberty », Jean entreprend de rédiger un récit autobiographique.

Malgré le drame, son sens de l'humour est resté intact. C'est ce mode qu'il choisit pour retracer l'histoire de son accident, les soins et les nombreuses rencontres faites au cours de sa convalescence. Il y dépeint des personnages si attachants que son livre « Il faut tenter de vivre » rencontre un vif succès littéraire : sa première édition chez Plon est épuisée en 3 semaines.

1956, Bordeaux

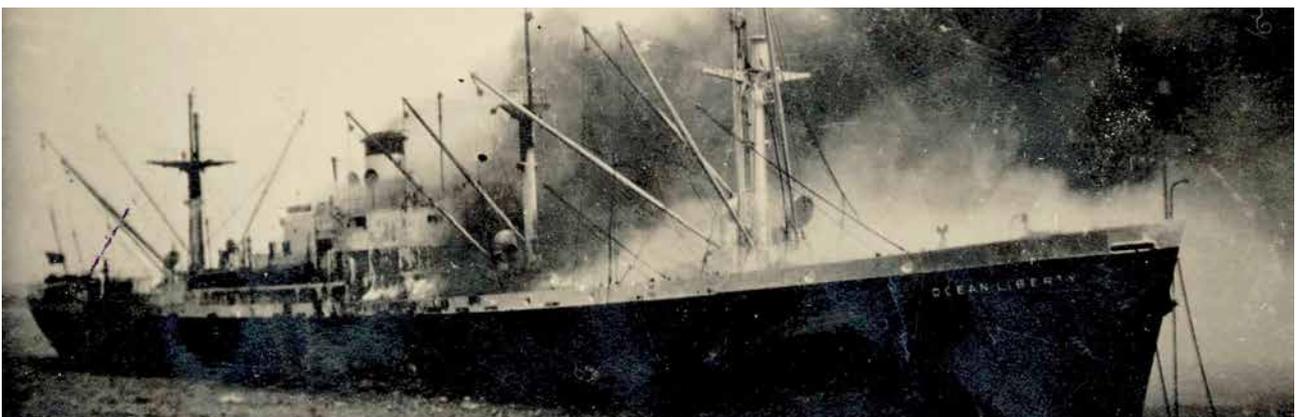
Janine Jossème a 20 ans et apprend son métier de maîtresse dans l'école où travaille la mère de Jean.

Elle dévore « Il faut tenter de vivre » et sous les sollicitations de Madame Louvain, accepte de rendre visite à son fils paralysé. C'est le coup de foudre ! Jean et Janine vivront 2 ans de passion, malgré les réticences de leur entourage et la paralysie de Jean. Leur amour rayonne. Grâce à cette attirance profonde et charnelle qu'ils éprouvent l'un pour l'autre, Jean va supporter toutes ses épreuves, et trouver le courage de continuer de vivre.

**« S'IL Y AVAIT DU
DANGER ON AURAIT
PRÉVENU, NON ? »**

Le 7 Septembre 1958

Jean s'éteint dans les bras de sa mère, deux ans après avoir rencontré celle qu'il surnomme : « Ma Mouette », son symbole de liberté.



LA NAISSANCE DU PROJET



« Apolline Denis, comment vous est venue l'idée de créer ce spectacle ? »

Mon père, Hubert Calvet, a véritablement rencontré Jean en 1955 à Bordeaux dans sa « chambre verte », à l'époque où Janine Jossème lui rendait visite.

En 2011, plus de 50 ans plus tard, le téléphone sonne, et c'est Janine qui appelle mon père pour l'informer de la sortie de son livre « Jean, raconte-moi l'espoir » dans lequel elle raconte son histoire d'amour avec Jean. Mon père, très ému, s'est donc retrouvé plongé dans les souvenirs de cette époque. Il m'a alors beaucoup parlé de ces deux êtres qu'il n'a effectivement pas oublié et dont il garde un souvenir si lumineux.

C'est en lisant le témoignage de Janine que j'ai eu envie de créer ce spectacle.

Cette envie s'est vraiment confirmée lorsque j'ai rencontré Janine Jossème : 50 ans après, Janine n'a pas oublié Jean... Bien au contraire !

« C'est la passion de Janine qui vous a donc décidée à entreprendre ce projet ? »

Absolument. Après toutes ces années, son amour pour Jean est toujours intact !

J'ai senti cette femme vibrer si intensément et avec une telle émotion non dissimulée à l'évocation de ses souvenirs, que j'en ai été moi-même troublée. Je me suis dit que le matériau était là pour une adaptation au théâtre.

« Comment passer de cette envie à l'adaptation théâtrale ? »

Je me suis naturellement plongée dans la lecture du livre de Jean « Il faut tenter de vivre » et me suis rendue compte que les deux ouvrages étaient extrêmement complémentaires : celui du Je me suis naturellement plongée dans la lecture du livre de Jean « Il faut tenter de vivre » et me suis rendue compte que les deux ouvrages étaient extrêmement complémentaires : celui du tout jeune Jean qui décrit avec humour et fraîcheur ses semaines à l'hôpital : ses vieux camarades de chambre lui dérobant sa bouteille de champagne ou attendant le retour d'une fiancée inventée de toutes pièces, ses espoirs, ses peurs... Et celui de Janine qui à partir des 109 lettres que Jean lui a écrites, retrace leur histoire d'amour.

J'ai décidé de réunir les deux ouvrages et d'en faire une adaptation scénique.

L'écriture a donc été directement puisée dans les mots de Jean et Janine puis passée à l'épreuve de la scène. L'improvisation et la recherche ont ensuite façonné petit à petit le spectacle. Il y a eu un nombre incalculable de versions ! Le texte s'est écrit avec le travail sur le plateau ! Il fallait rendre cette littérature théâtrale, sans trahir... tout en gardant l'esprit, l'âme des deux ouvrages !

« Réunir les deux témoignages comme pour réunir à nouveau Jean et Janine ? »

Oui, même s'ils n'ont jamais été séparés ! D'une certaine manière ce spectacle est la concrétisation du fait que l'amour de Jean et Janine n'a jamais cessé d'être, avec une telle force qu'il ressurgit 50 ans après. C'est extrêmement émouvant pour moi d'en être le témoin actif avec ce spectacle.

Comment raconter ce spectacle ?

J'ai souhaité incarner Janine, cette jeune femme de nature timide et réservée qui devient combative, forte et courageuse dans ces années d'après guerre : traversant les campagnes girondines en Vespa, elle est prête à tout pour retrouver l'amour de sa vie, un jeune écrivain paralysé. Mais Janine ne va pas seulement évoquer ou se remémorer ses souvenirs, elle va les revivre et nous les faire revivre. Donc très vite, j'incarne tous les personnages de cette histoire : Jean, sa mère, les médecins, infirmières, compagnons de chambre... Dans ce conte-incarné on glisse d'un personnage à un autre sans avoir recours à un jeu formel.

Pourquoi ce choix d'être seule sur scène ?

Janine vit l'absence de Jean depuis toutes ces années. Aujourd'hui encore il vit en elle, et il était évident que je devais vivre cette absence sur scène. Jean existe à travers Janine, à travers sa mémoire, « sensoriellement ». Il sera présent sur scène à travers moi.

Le fait d'être seule en scène s'est donc très vite imposé.

Au delà de l'histoire de Jean et Janine, qu'est-ce que le spectacle véhicule ?

Ce spectacle plein de vie et de fraîcheur nous montre que l'on peut aimer même avec un corps meurtri, paralysé, souffrant ; que l'amour dépasse les frontières de la mort ; que l'amour donne des ailes et fait souffler un vent de liberté et que la puissance de notre mémoire sensorielle peut faire resurgir en nous les émotions les plus vives.

C'est aussi un spectacle sur le courage. Celui de subir une telle épreuve dans sa chair, celui de s'aimer au delà des préjugés – le handicap après guerre n'était pas aussi accepté qu'aujourd'hui- et des barrières sociales...

C'est un message vibrant de deux amoureux d'un autre temps : Janine et Jean, que la vie a séparés avant même de les unir, nous donnent une sublime leçon d'amour.



ET LA MISE EN SCÈNE?

Vous êtes vous déjà retrouver en pleine journée à vous souvenir soudainement d'un rêve à la vue d'un objet ou d'une odeur insignifiante ?

Et tout d'un coup... tout s'éclaire... vous comprenez le sens de ce rêve et pourquoi vous étiez de telle humeur ce jour-là. Votre corps fourmille de sensations, vous avez chaud vous vous étonnez de soudainement revoir un visage oublié...

Ocean-Liberty se vit de la même manière !

C'est une vague sensorielle, charnelle, une spirale. Lorsque Janine découvre ce porte serviette elle est envahie pas son passé et ne s'y attend pas.

On a donc d'abord cherché à retrouver l'intensité émotionnelle et charnelle du « souvenir »...

La comédienne doit à la fois passer d'un personnage à l'autre et d'une émotion forte à une autre sans tricher pour que le spectateur se laisse embarquer.

Exactement comme lorsque la mémoire se met en route !

C'est ce qui fait de ce spectacle un objet délicat. La mise en scène, la lumière et la musique ne doivent servir qu'à aider le spectateur à ne pas se poser de questions... Le talent de l'actrice suffit à donner vie à toute l'histoire.

La scénographie se décline comme les pages d'un livre qu'on tourne, la mémoire de Jean, flamme jamais éteinte dans le cœur de Janine et ravivée par la découverte du porte serviette restera présente tout le long de la pièce...

Quelques éléments : une chaise, un bureau, quelques accessoires jalonnent ce parcours. Le costume doit se prêter lui aussi au jeu et laisser l'imagination du spectateur s'envoler...

Toute la gageure de la mise en scène a été de rester « au service », de permettre l'envol de l'imagination.

Et peut-être le spectateur ne comprendra certaines articulations qu'à la toute fin ?

Peu importe tant qu'il aura été ému, touché, embarqué.

C'est le fil sensoriel qui nous intéresse dans ce spectacle : pas celui d'une reconstitution historique exacte, mais celui de l'émotion qui naît lorsqu'on ouvre une malle pleine de souvenirs. L'exactitude de l'histoire réelle n'est pas notre quête : celle de l'odeur du papier à lettre dans la malle, notre préoccupation.



UN MOT SUR LA COMPAGNIE

La Compagnie *Memso...* basée à Paris, est née de la rencontre de ses membres autour du travail de Robert Castle et Alejandra Orozco directeurs d'acteurs américains fondateurs de ITNEW-york production.

De parcours et d'expérience diverses, les acteurs de la compagnie se sont retrouvés sur une conviction : la qualité du jeu d'acteur passe par un entraînement exigeant et régulier, à l'instar de la « barre » des danseurs ou les gammes des musiciens.

La Compagnie de retrouve ainsi toutes les semaines pour un « training ».

Les créations de Memso s'appuient donc sur un jeu d'acteur incarné, généreux, s'affranchissant des clichés.

Sa première création « Danny and the Deep Blue Sea » s'est faite en coproduction avec International Theatre New-york et tourne actuellement en France et en Europe .

<https://www.facebook.com/DATDBS>

« Ocean-Liberty », production franco belge est sa deuxième création !

<https://www.facebook.com/Oceanliberty>



L'ÉQUIPE

CÉLINE PERRA

<http://www.celineperra.book.fr>

Elle aime varier les plaisirs et brouiller les pistes ! Elle attrape le fameux « virus », en participant à de nombreux festivals amateurs (Tanger, Narbonne, Cholet, Aix les Bains). Elle joue dans des cafés théâtre, sur les places de village et comme une évidence, se décide à faire de cette passion un métier. C'est à Bordeaux, sous la direction de Jean Claude Parent et de son école la Théâtrerie qu'elle professionnalise son expérience. C'est aussi là qu'elle rencontre Apolline Denis et Roger Contebardo avec qui elle fondera des années plus tard la Compagnie MEMSO. Du comique au contemporain, des planches à la caméra, elle s'essaye à tout et décide d'élargir son terrain de jeux et s'installe à Paris. Elle y rencontre Robert Castle et Alejandra Orozco d'INTERNATIONAL NEW THEATER NEW-YORK auprès de qui elle apprend leur méthode d'acting inspiré de l'actors Studio et développe sa carrière internationale .

Et forte de cet enseignement, elle relève un nouveau défi : accompagner Apolline dans la réalisation de « Ocean-Liberty ».

APOLLINE DENIS

<http://www.comedien.be/apollinedenis>

De Bordeaux à Bruxelles, en passant par Paris, Singapour et Pittsburgh, Apolline a toujours gardé un pied sur les planches ! Épouse d'un glob-trotteur et maman de 4 enfants, sa passion pour le théâtre est toujours bien présente ... Elle joue Molière, Forlani, Marivaux, Giraudoux, Carlo Gozzi en anglais, Tchekhov, d'Arnaudy et une première pièce d'Hubert Calvet : « Célimène et les pièges de l'Amour ». Elle met aussi en scène Tovaritch de Jacques Deval, La comédie du Langage et des spectacles pour adolescents. Elle aime

le masque et la danse et a suivi des formations aussi diverses que le Conservatoire de Bordeaux, Le Cours Florent à Paris, LaSalle School of drama à Singapour, la théâtrerie à Bordeaux, et c'est avec bonheur qu'elle retrouve Robert Castle et Alejandra Orozco et participe à leurs fameux « workshops » !

PASCALE FICHERS

<http://www.fichers.be>

Comédienne sur les planches, Pascale Fichers se consacre d'abord à la scénographie, à la création des costumes et des décors de spectacles de théâtre avec différentes compagnies, professionnelles ou d'amateurs.

Après des études supérieures artistiques, en histoire de l'Art, un graduat en création textile à Bischoffsheim, elle s'est illustrée dans le stylisme et la création de modèles haute couture à l'Académie Nébeling, et a son diplôme de l'Académie des Beaux-Arts de Liège.

Pascale a accumulé techniques, ressources et inspirations pour affiner sa démarche artistique. Elle appréhende les courants, les vents, les temps et les contretemps, y inscrivant à sa mode ses expressions polymorphes.

Elle se consacre, depuis bientôt vingt ans et une soixantaine de spectacles, à la création de costumes et décors de théâtre, à la scénographie, à la recherche de véritables ambiances fondatrices, de teintes, de couleurs, ou de lumières.

C'est lors du festival international de théâtre de Tanger, en 2000, où elle a obtenu le prix coup de cœur du jury, qu'elle a rencontré la troupe française A Contre Jour, dont faisait partie Céline Perra, avec qui elle a gardé d'excellents contacts, qui aboutissent aujourd'hui à cette collaboration enthousiaste au projet Ocean Liberty.

BENOÎT CHÉRITEL

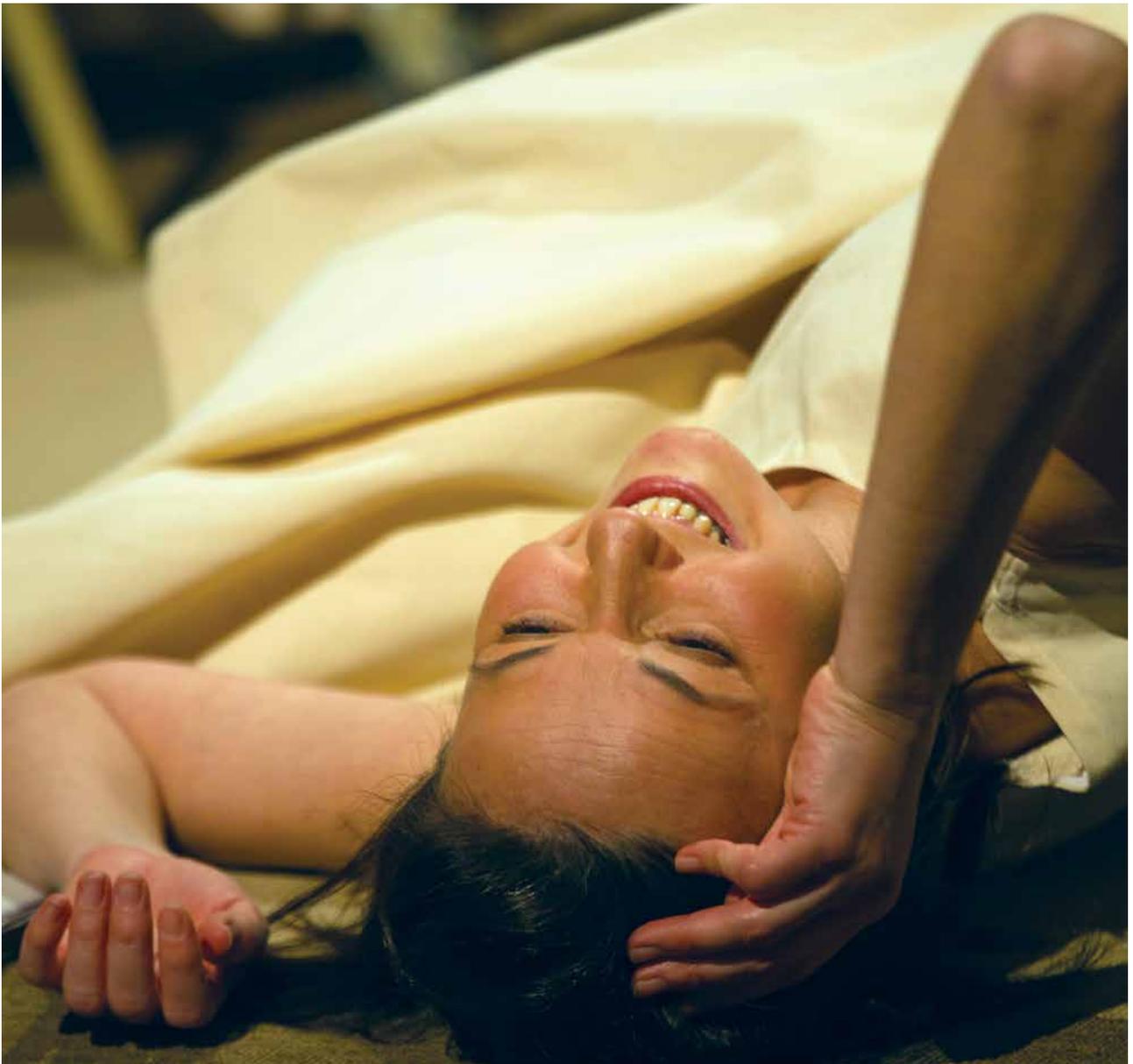
Ingénieur du son de formation et après avoir exercé plusieurs années, il entreprend de se spécialiser dans la production de musiques électroniques, puis c'est en arrivant à Bordeaux en 2009 qu'il pratique l'éclairage de scène. Dans le théâtre dans un premier temps puis en danse. Sa première création d'éclairage est sur le spectacle vidéo-chorégraphique « histoire d'ho » de la compagnie « A vous d'voir » puis les créations et les régies se succèdent entre théâtre et danse (compagnie du théâtre du pont tournant, art'image, une compagnie, Rufus, quatrième art, Alain Gonoté...), jusqu'à aujourd'hui où il crée pour le spectacle « Ocean-Liberty ».

CHRISTOPHE HELLO

Directeur artistique & graphiste indépendant, Christophe Hello vit et travaille à Paris.

En 2003, après une formation de Graphiste WebDesign, il développe des projets de bannière publicitaire, de site internet et d'animation flash, documents événementiels et publicitaires pour différentes agences de communication et pour des sociétés telles que Canal+, Page jaunes et Compass Group.

En 2008, il exerce son métier en tant qu'indépendant et réalise toutes communications graphiques, print et web.



LA FICHE TECHNIQUE DU SPECTACLE

CONTACT TECHNIQUE

BENOIT CHERITEL
+33 664 931 022
pixelben@hotmail.fr

Cette fiche est la liste type de ce que nous vous demandons de fournir pour le bon déroulement du spectacle dès lors qu'il est joué dans une salle équipée. Merci de nous consulter pour toute adaptation ou toute autre configuration.

LUMIÈRE

Nous effectuerons un plan d'implantation adapté, merci de nous fournir un plan de scène ainsi qu'une fiche technique de la salle. La salle doit fournir au moins 24 circuits 2 kW. Le noir complet est indispensable sur scène et dans la salle

C.F PLAN D'IMPLANTATION

- 8 pc 1kW
- 2 découpes 1kW type 614Sx dont une sur platine
- 1 pars 64 en CP62
- 2 pars 64 en CP61
- Dans le cas où la lumière salle ne serait pas graduée et pilotable depuis la régie, prévoir des cycliodes dans la salle pour l'éclairage public.

SON

Deux enceintes de puissance suffisante pour la taille de la salle derrière le fond de scène pour la diffusion.

Deux D.I pour la diffusion de la bande son à partir d'un mac book pro 2014.

PLATEAU

- Ouverture 4m minimum + coulisses, profondeur 5m minimum.
- Tapis de danse noirs au sol.
- Pendrillonage noir à l'italienne de préférence.

DÉCOR

- 2 tapis de sol (3m x 2m et 1,70m x 1,40m)
- Un meuble sur roulettes
- Une chaise et un tabouret
- Un portant avec plusieurs rideaux (hauteur: 2m10) (c.f photos)

RÉGIE

- La régie lumière se fait depuis un Mac Book pro. Merci de prévoir une sortie DMX 5 points.
- Les régies lumière et son devront être côte à côte, le même régisseur effectuant les deux conduites.

DIVERS

Merci de fournir une loges avec un accès direct au plateau pour 1 comédienne, avec miroirs et lumière suffisantes, eau courante, toilettes, douche.

Pour le prix du spectacle, merci de nous contacter

CONTACT

Pour ce spectacle franco-belge, vous pouvez nous contacter pour tous renseignements complémentaires :

INTERPRÉTATION

APOLLINE DENIS
+32 0 470 58 02 98
apollinedenis@skynet.be

MISE EN SCÈNE

CÉLINE PERRA
+33 0 620 26 31 78
celineperra@hotmail.fr

SCÉNOGRAPHIE, COSTUMES

PASCAL FICHERS
+32 0 494 45 30 42
pascale@fichers.be

CRÉATION LUMIÈRE

BENOÎT CHÉRITEL
+33 0 6 64 931 022
pixelben@hotmail.fr

CRÉATION GRAPHIQUE

CHRISTOPHE HELLO
christophe.hello@gmail.com

MUSIQUE ORIGINALE

MANU MARTIN
<http://www.manumartin.com>



OCEAN-LIBERTY A ÉTÉ CRÉÉ
LE 13 FÉVRIER 2015
À LA HALTE DU FUNAMBULE À LIÈGE

UNE PREMIÈRE PUBLIQUE A LIEU
À GUICHET FERMÉ
LE SAMEDI 7 MARS 2015 EN AQUITAINE
À « LA GARE » (LAMOÏTHE LANDERRON)
EN PRÉSENCE DE JANINE JOSSÈME

PROCHAINES REPRÉSENTATIONS :
7, 8 ET 9 MAI 2015
THÉÂTRE DE LA CLARENCIÈRE
BRUXELLES
(RESERVATIONS : 02 640 46 76)

<http://www.facebook.com/oceanliberty>
compagniememso@gmail.com

CE QUE LES SPECTATEURS EN DISENT !

☞ **Un spectacle extraordinaire !
A voir absolument. On pleure, on rit, on
s'évade ! On y est ! C'est léger, pur,
émouvant, subtil ! ☞**

☞ **Mais quelle histoire magnifique que ces
deux là ! Merci de nous avoir fait partager
cette magie. ☞**

☞ **Une actrice époustouflante nous fait passer
du rire aux larmes en quelques secondes ☞**

☞ **Une magnifique et très émouvante histoire
d'amour ☞**

☞ **Costumes haute-couture, décors fifty's,
bande-son de charme. Des rires et
beaucoup de larmes. Bravo les artistes ! ☞**

☞ **Apolline Denis vit intensément ses
personnages et transmet avec simplicité,
élégance et véracité leurs sentiments. ☞**

☞ **Un seule en scène avec beaucoup
de passion et de sincérité ! Chapeau ! ☞**

☞ **Avec une penderie, un petit bureau et un
casque, dans un cadre rustique mais intime,
vous nous avez offert un grand et beau
spectacle. Il est vrai que le sujet de la pièce
était exceptionnel mais votre talent de
comédienne l'a encore enrichi. ☞**

☞ **Vous avez habité cette scène sobre et
dépouillée; vous avez fait de moi un
spectateur ébloui et bouleversé, à l'évocation
de cette belle et tragique histoire d'amour
platonique. Les plus belles amours ne
sont-elles pas platoniques ? ☞**

☞ **Ocean-Liberty est une belle histoire d'amour
très émouvante. Elle est extraordinaire : une
jeune fille qui a du cœur désire alléger les
souffrances d'un jeune homme entièrement
paralysé, mais elle pensait n'avoir que de la
compassion et elle tombe amoureuse de cet
homme dont le corps est inerte.**

**Il ose à peine y croire et s'en réjouir mais tout
l'intérêt de la pièce est dans un mystérieux
échange entre le malheur et le bonheur
puisqu'elle est profondément heureuse de
traverser avec lui la tentation du désespoir
et, finalement de recevoir de lui un bonheur
qu'elle voulait lui donner.**

**C'est le miracle de leur amour que nous
sommes invités à suivre, à regarder entre le
rire et les larmes, profitant d'une joie
imprévue que la mort ne pourra pas effacer.
Ce spectacle m'a fait du bien. Merci ☞**

